DIAGNOSTICS COVID

LOT 1 - Suivi et consolidation des diagnostics par branche de l'impact de la crise sanitaire et économique sur les entreprises de proximité

COPIL final

30 septembre 2021









Financé par le Plan d'Investissement dans les Compétences





Sommaire

1

RAPPEL DES OBJECTIFS, DU CONTEXTE DU TRAVAIL RÉALISÉ 2

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC ÉCONOMIQUES 3

ENJEUX ET
PERSPECTIVES
EMPLOI ET
FORMATIONS

4

ACTIONS
OPÉRATIONNELLES
INTERBRANCHES



1. Objectifs et méthodologie



RAPPEL DE LA MÉTHODOLOGIE

3 lots de branches, et 2 méthodologies différentes

LOT 2 – ALIMENTATION DE DÉTAIL – 6 BRANCHES

- 1 Boucherie
- 2 Boulangerie
- 3 Charcuterie Traiteur
- 4 Chocolaterie
- 5 Pâtisserie
- 6 Poissonnerie

LOT 4 – ACTIVITES DE PROXIMITÉ ET IMMOBILIER– 7 BRANCHES

- 1 Coiffure
- 6 Promotion immobilière
- 2 Esthétique
- 7 Prothésistes dentaires
- 3 Commerce, Habillement et textile
- Fleuristes, vente et services des animaux
- 5 Immobilier

UNE DÉMARCHE EN 3 ÉTAPES



Analyse documentaire à partir des données disponibles et d'entretiens avec des experts de la branche



Enquête en ligne auprès des entreprises de la branche, et entretiens complémentaires auprès de chefs d'entreprise et de salariés



Proposition d'actions clés à mener à court terme pour la branche, à partir des grands enjeux dégagés





RAPPEL DE LA MÉTHODOLOGIE

3 lots de branches, et 2 méthodologies différentes



DESCRIPTION DE LA DÉMARCHE

LOT 3 – INDUSTRIES GRAPHIQUES – 3 BRANCHES

- Industrie graphique et industrie de labeur
- Sérigraphie et procédés d'impression numérique
- Logistique de communication écrite directe



Analyse sectorielle

Fournisseurs, donneurs d'ordre, formateur, école, centre technique, représentants syndicaux et patronaux





- Visite d'entreprise / atelier
- Analyse financière sur 3 ans
- 3 à 7 entretiens en face-à-face par entreprise

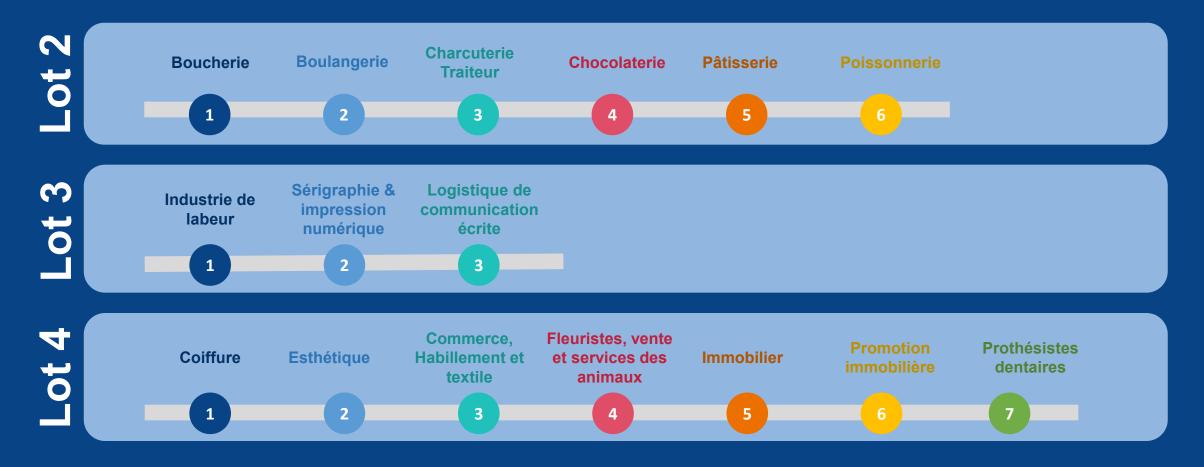


16 entretiens avec des dirigeants d'entreprise

• Entretiens téléphonique de 30 minutes



2 Principaux éléments de diagnostic économiques

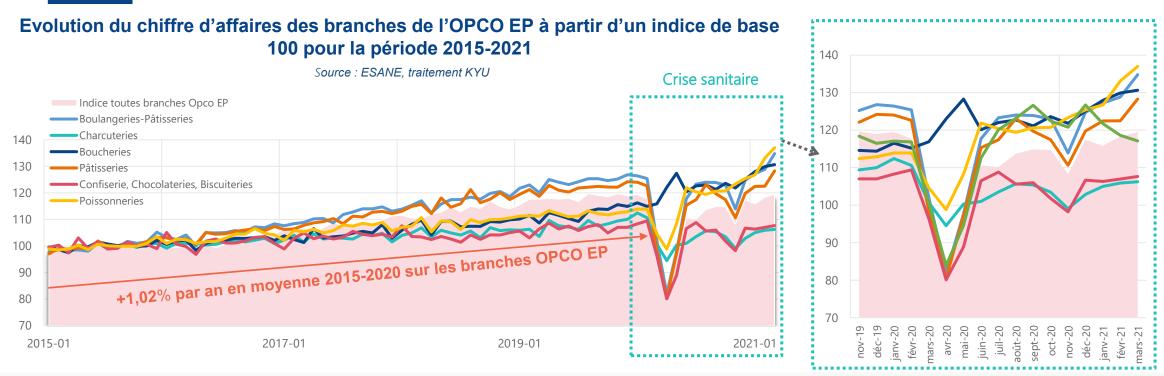




LOT 2

ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Impact de la crise sur l'activité des branches jusqu'à début 2021



L'alimentation de détail a, comme de nombreux secteurs, souffert d'un arrêt brutal et fort de l'économie, et l'impact des 2 confinements et des couvre-feu apparait nettement sur le chiffre d'affaires de la plupart des branches.

En revanche, ce recul cache des réalités diverses. La boucherie se distingue par une croissance importante du chiffre d'affaires pendant la durée du confinement, là où toutes les autres branches ont connu une baisse plus ou moins drastique. La dynamique reste très positive après le mois de mai 2020, avec un niveau de CA meilleur qu'en 2019. La poissonnerie et la boulangerie la suivent sur cette tendance plus que favorable. Toutefois, il convient de noter l'importance de la localisation dans la catégorisation de l'impact de la crise et ce, indépendamment des branches. En effet, parmi les branches ayant connu un bon maintien des activités, certaines structures ont pu connaître de vraies difficultés selon leur emplacement.

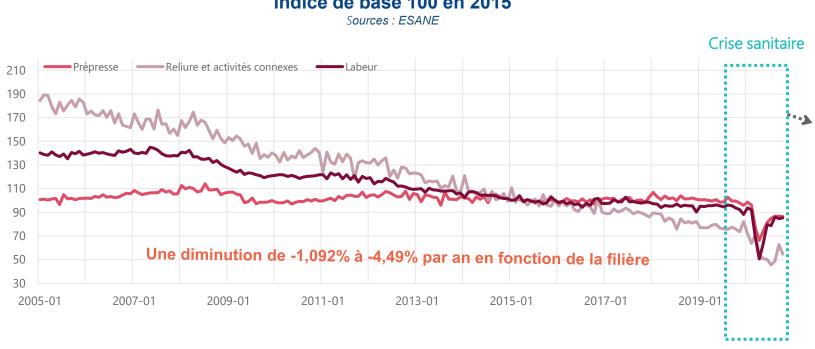
Les commerces alimentaires de proximité ont clairement bénéficié des restrictions de déplacement, du sentiment de sécurité qu'ils généraient par leur petite surface, et de la fermeture des autres magasins et restaurants, qui dégageait pour certains clients de la ressource pour des produits plus qualitatifs. Seules les branches charcuterie-traiteur et chocolaterie redémarrent avec plus de peine.



ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Impact de la crise sur l'activité de la branche jusqu'à début 2020

Evolution du chiffre d'affaires de la branche des industries graphiques à partir d'un indice de base 100 en 2015





Commentaire:

Une baisse d'activité structurelle depuis 15 ans sur les 3 marchés : le prépresse (18.13) a baissé de 16,18%, soit 1,09%/an ; le labeur (18.12) a baissé de 39,17% soit 2,6%/an ; le secteur de la reliure (18.14) a baissé de 70,4% soit 4,7%/an.

Commentaire

La crise sanitaire a marqué un coup d'arrêt brutal de l'activité, et la reprise n'a pas permis de revenir au niveau antérieur à la crise à fin 2020. Les tendances structurelles n'ont pas été infléchies par la crise sanitaire. Seuls certains secteurs particuliers ont tiré leur épingle du jeu.

ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Des entreprises de labeur fortement touchées

	Labeur	Etiquettes
Chiffre d'affaires	- 14,4%	-1,5%
EBE	-37,4%	
Résultat Net	- 60%	- 5%
Endettement	+ 25%	+ 9%
Part des entreprises déficitaires	41%	20%

D'après l'étude Uniic / Banque de France sur la base de 892 entreprises du labeur et 213 entreprises de l'étiquette

Sur les 30 entreprises interrogées ou diagnostiquées, une variation du CA en 2020 de -40% à une légère augmentation

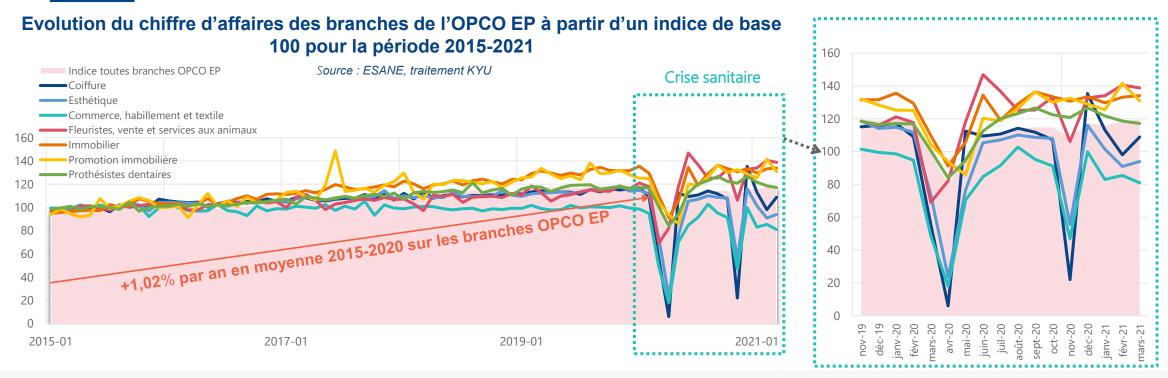
Des perspectives 2021 et 2022 plutôt bonnes, mais des impacts économiques plus longs...

- Un impact fort sur les approvisionnements
 - Forte augmentation des prix
 - Papier (+60% du prix de la pate à papier)
 - Encres,
 - Énergie
 - Problème de disponibilité des matériaux
- Une poursuite des évolutions structurelles du marché des industries graphiques

LOT 4

ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Impact de la crise sur l'activité des branches jusqu'à début 2021



Les commerces de proximité BtoC & BtoB ont, comme de nombreux secteurs, souffert d'un arrêt brutal de l'économie suite à la Covid-19. L'impact des deux confinements et des couvre-feu apparait nettement sur le chiffre d'affaires de la plupart des branches.

Pour autant, derrière ces données se cachent des réalités diverses. Les branches prothésistes dentaires, promotion immobilière et immobilier se distinguent par une baisse moins importante du chiffre d'affaires pendant la durée du confinement, là où toutes les autres branches ont connu une baisse plus ou moins drastique. Trois branches ont été particulièrement touchées : la coiffure, l'esthétique et le commerce, habillement et textile. A l'inverse, certaines branches (notamment immobilier/fleuristes, vente et services des animaux) ont connu un fort rebond de l'activité après le mois de mai 2020, atteignant un niveau de chiffre d'affaires plus élevé qu'en 2019

Les commerces de proximité BtoC & BtoB ont globalement fait montre d'une assez bonne résilience lorsqu'ils ont été autorisés à rouvrir. On peut toutefois craindre un impact plus profond et de plus long-terme sur les branches de l'esthétique, de la coiffure, du commerce, habillement et textile, ainsi que sur certains segments de la branche fleuristes, vente et services des animaux.



3 situations possibles face à la crise pour les entreprises des différentes branches

roupe

Entreprises affectées dont les effets continueront à se faire sentir à moyen terme (au-delà de 2022)

- · Chiffre d'affaires en forte baisse
- · Recours aux baisses d'effectif
- Inertie structurelle ou conjoncturelle limitant les capacités de rebond

oupe 2

Entreprises affectées par la crise, mais disposant d'une bonne capacité de rebond dès 2022, voire 2021

- Effectif stable ou légère baisse
- Résultats mitigés en fonction de facteurs liés à l'emplacement, la structure de clientèle ou au modèle de distribution (de la forte croissance à la forte baisse)
- Perspectives globales optimistes

Found 3

Entreprises ayant maintenu voire augmenté leurs effectifs salariés et leur activité en 2020 sans difficulté

- Croissance du chiffre d'affaires
- Embauches d'apprentis voire de CDI/CDD
- Perspectives globales optimistes

Précision méthodologique importante

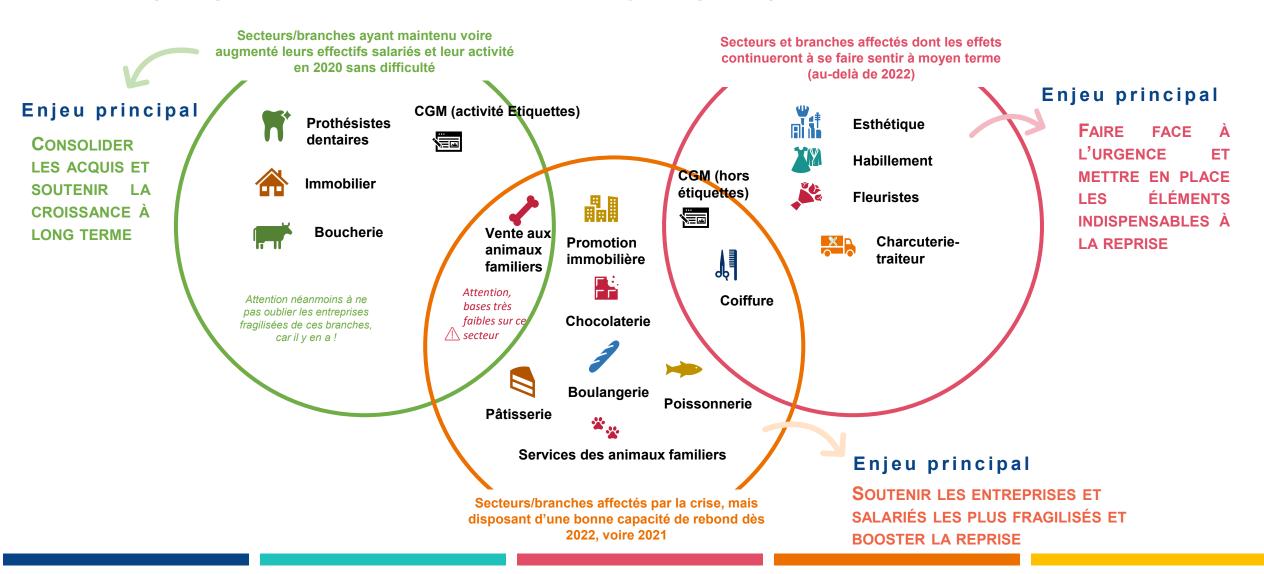
Toutes les entreprises n'ont pas réagi de la même manière au sein des branches, en fonction notamment de certains critères clivants comme l'emplacement, la durée de fermeture ou l'activité principale.

Néanmoins, les branches présentent toutes un profil majoritaire d'entreprises, permettant d'établir un profil moyen par branche. C'est cette approche « macro » qui sera adoptée dans cette synthèse, dont l'objectif est de présenter une approche interbranches, donc nécessairement plus globalisante.

Certaines branches ou activités, au profil très contrasté, peuvent se trouver à la croisée des chemins, entre 2 groupes.

Les rapports de branche présentent une analyse plus fine, nuancée, et détaillée.

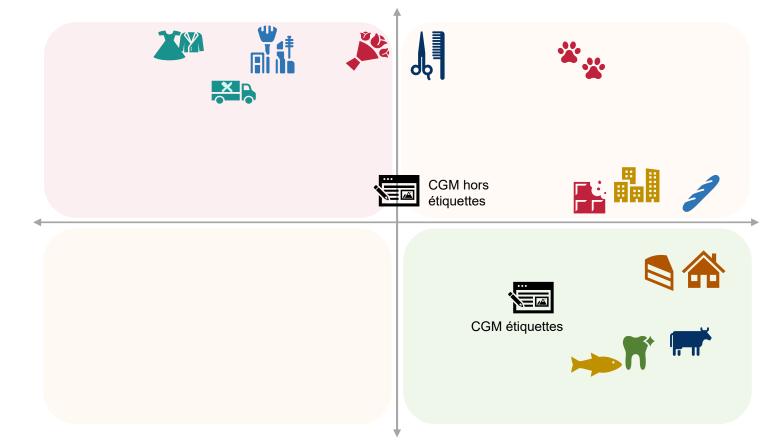
Chaque « profil de branche » fait face à des enjeux spécifiques





Des situations assez contrastées mais des branches relativement résilientes

Secteurs et branches très affectés



Secteurs et branches peu affectés

Capacité de rebond forte



Capacité de

rebond faible

Synthèse

Branches présentant un profil moyen d'entreprises très affectées par la crise dont les effets continueront à se faire ressentir à moyen terme (horizon 2022)





INDICATEURS CLÉS

Commerce. habillement et textile





Fleuristes



Charcuterie - Traiteur



En 2020, 20% à 30% des entreprises de ces branches ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, au moins 75% des entreprises de ces branches ont connu une baisse de CA par rapport à 2019

Au moins 50% des entreprises de ces branches anticipent un CA 2021 inférieur au CA 2019

Forte baisse du CA de la branche pendant le 1^{er} confinement, et reprise poussive ou en dents de scie

Source: sondage KYU/OPCO EP

Synthèse

2

Branches présentant un profil moyen d'entreprises plus ou moins affectées par la crise, mais disposant d'une bonne, voire très bonne capacité de rebond dès 2021 Boulangerie



Chocolaterie, confiserie, biscuiterie



Pâtisserie



Poissonnerie



Promotion immobilière



Services animaux familiers



INDICATEURS CLÉS

En 2020, 10% à 30% des entreprises de ces branches ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, 50 à 75% des entreprises de ces branches ont connu une baisse de CA par rapport à 2019 (en moyenne autour de 55%)

Au 30% à 40% des entreprises de ces branches anticipent un CA 2021 inférieur au CA 2019

Forte baisse du CA de la branche pendant le 1^{er} confinement, et reprise plutôt dynamique

Source : sondage KYU/OPCO EP



Synthèse

3

Branches présentant un profil moyen d'entreprises ayant globalement réussi à maintenir leurs effectifs salariés et leur activité en 2020,voire à l'augmenter.

L'activité est immédiatement repartie, avec une vraie croissance pour certaines

Prothésistes dentaires



Immobilier



Boucherie



CGM étiquettes*



INDICATEURS CLÉS

En 2020, au moins 80% des entreprises de ces branches ont maintenu ou augmenté leur effectif par rapport à 2019

En 2020, 50% des entreprises de ces branches ont augmenté leur CA par rapport à 2019 (en moyenne autour de 55%)

Moins de 30% des entreprises de ces branches anticipent un CA 2021 ou 2022 inférieur au CA 2019

Faible impact du 1^{er} confinement sur le chiffre d'affaire, voire augmentation, et reprise très rapide, voire augmentation de l'activité

Source : sondage KYU/OPCO EP

*Ces indicateurs chiffrés ne s'appliquent pas tels quels à la branche CGM qui a fait l'objet d'une méthodologie différente, mais les entreprises ayant une activité « étiquettes » importante semblent s'inscrire dans cette tendance

ÉTAT DES LIEUX — BRANCHES ET ACTIVITÉS INTERMÉDIAIRES



Entreprises et branches de la coiffure

Cette branche a été séparée des autres groupes car elle se situe dans une situation intermédiaire (fort rebond de l'activité lors des réouvertures mais potentiellement insuffisant pour compenser les changements d'habitude des consommateurs).

Coiffure

Commerces dits « essentiels » décret du 20/03/21





Entreprises du secteur vente aux animaux familiers

Les données disponibles pour ce secteur sont très faibles et, de fait ne sont pas représentatives. Vente animaux familiers







Entreprises du secteur CGM

Mis à part les fermetures imposées par l confinement, les entreprises ont en moyenne continué sur les mêmes tendances structurelles d'avant crise : déclin d'activité de long terme. Communication
Graphique et
Multimédia
(hors
étiquettes)



Branches très contrastées, à la croisée des chemins entre 2 groupes

3. Enjeux et perspectives emploi et formations



LES ENJEUX STRATÉGIQUES POST-CRISE



Des priorités financières et commerciales essentiellement

Boucherie	Boulangerie	Charcuterie Traiteur	Chocolaterie	Pâtisserie	Poissonnerie
1	2	3	4	5	6

Top 5 des priorités des entreprises dans les mois qui viennent

Source sondage Kyu/OPCO EP/Observatoire des métiers de l'alimentation de détail

Augmentation du chiffre d'affaires

Fidélisation des clients

Gestion de la trésorerie

Adaptation aux nouveaux modes de consommation

Respect des réglementations HQSE

Les principales préoccupations exprimées par les entreprises de l'alimentation de détail sont très centrées sur le financier.

Si la gestion de la trésorerie reste une priorité pour près d'une entreprise sur 2, les focalisations traditionnelles comme la réglementation en matière d'hygiène et la concurrence passent au second plan, derrière les préoccupations commerciales.

La fidélisation des clients et l'adaptation de l'entreprise aux évolutions de leurs pratiques deviennent donc des priorités sur lesquelles l'accompagnement des branches est attendu.

Les préoccupations RH apparaissent moins prioritaires, en partie parce qu'elles sont récurrentes et structurelles, mais aussi parce que ces commerces n'ont pas été fermés, à quelques exceptions près (centre commercial, réglementation floue...).

Ils ont donc rarement eu à faire face à une désertion de leurs salariés confrontés à une longue période d'inactivité.



LES ENJEUX STRATÉGIQUES POST-CRISE



Des enjeux forts d'intégration de nouvelles compétences

Industrie de labeur

Sérigraphie & impression numérique

Logistique de communication écrite

1

Top 4 des priorités des entreprises dans les mois qui viennent

Source Alis Management

Renforcer l'innovation

Industrialiser les process et l'organisation du travail

Travailler la relation client

Améliorer la formation interne sur les compétences techniques

Face à des difficultés structurelles qui durent depuis plusieurs années, les entreprises des industries graphiques n'ont pas toutes été frappées de la même manière par la crise sanitaire.

Celle-ci n'a fait que mettre en exergue des enjeux clairs d'intégration de compétences techniques pointues, ainsi que la nécessité de prendre de la hauteur sur les stratégies globales et l'organisation de l'entreprise pour s'adapter aux évolutions des pratiques des clients.

En conséquence, la formation et l'innovation sont des priorités pour ces branches.



LES ENJEUX STRATÉGIQUES POST-CRISE



Des priorités financières mais aussi centrées sur les ressources humaines

Coiffure	Esthétique	Commerce, Habillement et textile	Fleuristes, vente et services des animaux	Immobilier	Promotion immobilière	Prothésistes dentaires	
1	2	3	4	5	6	7	

Top 5 des priorités des entreprises de proximité dans les mois qui viennent Source sondage Kyu/OPCO EP

Augmentation du chiffre d'affaires

Recrutement et fidélisation des salariés

Adaptation aux nouveaux modes de consommation

Organisation des équipes/gestion du personnel

Formation des salariés

Les principales préoccupations exprimées par les entreprises du lot 4 sont également très centrées sur le financier, mais les préoccupations liées à la fidélisation et à la formation des salariés ressortent plus nettement que dans les entreprises de l'alimentation de détail.

La faible attractivité ou notoriété de certains secteurs, le turnover traditionnellement important, et les longues périodes de fermeture (donc d'activité très partielle) pour certaines activités, placent la gestion des ressources humaines au cœur des défis pour la plupart de ces branches

LES BESOINS EN COMPÉTENCES SUITE À LA CRISE SANITAIRE

Les compétences qui gagnent en importance reflètent bien les priorités de l'alimentation de détail



Les compétences les plus importantes et les plus valorisées sont les compétences techniques, et la crise sanitaire n'a pas eu d'influence sur ce point.

Exemples de thématiques de formation exprimées

- Hygiène et sécurité
- Formations produits / expertise métier/ fabrication
- Préparation et vente des produits alimentaires, avec différentes options (viande, poisson...)
- Gestion et Stratégie commerciale, développement de son offre de produits et services
- Communiquer sur les réseaux sociaux
- Bases de la stratégie digitale et multicanale
- · Relation client /transmettre son expertise produit
- Animation et gestion d'équipe

Mais certaines compétences gagnent fortement en importance suite à la crise sanitaire

- 1. Compétences commerciales notamment vente, stratégie commerciale et relation clients...
- 2. Compétences numériques mise en place et gestion d'outil de click & retrait, communication sur les réseaux sociaux...
- **3.** Compétences en management organisation des équipes en fonction des différents protocoles sanitaires...

Les métiers en croissance dans les 6 branches

- Métier spécialisé (boucher, charcutier, pâtissier...)
- Métiers de la vente (vendeur-préparateur, conseiller clients...)
- Cuisinier-traiteur



LES BESOINS EN COMPÉTENCES SUITE À LA CRISE SANITAIRE

Des enjeux essentiellement techniques et managériaux



Les compétences les plus importantes sont les compétences techniques, et la crise sanitaire n'a pas eu d'influence sur ce point.

Mais la crise sanitaire a mis en exergue certaines fragilités des entreprises, et souligné la nécessité de s'améliorer très rapidement sur certains domaines de compétences spécifiques

- 1. Compétences commerciales notamment vente, stratégie commerciale, écoute et relation clients...
- 2. Compétences en R&D, innovation veille technologique, techniques d'innovation, réflexion stratégique et anticipation des besoins clients…
- **3.** Compétences en management organisation du travail et process industriels, animation d'équipe, transmission de compétences...

Exemples de thématiques de formation exprimées

- Compétences « cœur de métier » : finitions, fabrication, conduite offset...
- Logistique et gestion des flux et approvisionnements complexes
- · Digitalisation du fonctionnement interne
- Organisation du travail et process industriels (lean management par exemple)
- Techniques de tutorat et transmission de compétences
- · Accompagnement à la gestion d'équipe

Les métiers en croissance dans les branches

- Fabricant
- Conducteur Offset
- Commercial
- Finition



LES BESOINS EN COMPÉTENCES SUITE À LA CRISE SANITAIRE

Les compétences relationnelles deviennent clé pour les entreprises de proximité, tant pour la gestion d'équipe en interne que pour la relation clients



Les compétences les plus importantes et les plus valorisées sont les compétences techniques, et la crise sanitaire n'a pas eu d'influence sur ce point

Exemples de thématiques de formation exprimées

- Expertise métier (CFAO, affaires publiques, nouvelles technologies métiers...)
- Relation client et accueil de clients à besoins spécifiques
- Gestion et Stratégie commerciale, développement de son offre de produits et services
- Communiquer sur les réseaux sociaux
- Bases de la stratégie digitale et multicanale
- Relation client /transmettre son expertise produit
- · Animation et gestion d'équipe

Mais certaines compétences gagnent fortement en importance suite à la crise sanitaire

- 1. Compétences relationnelles pédagogie, relation clients
- 2. Compétences numériques mise en place et gestion d'outil de vente en ligne, communication sur les réseaux sociaux...
- **3.** Compétences en management organisation des équipes en fonction des différents protocoles sanitaires

Les métiers en croissance dans les 7 branches

- Métier spécialisé/cœur de métier (coiffeur, prothésiste dentaire...)
- · Métiers de la vente et du conseil client
- Commerciaux



LES BESOINS EN COMPÉTENCE

Les principaux besoins en compétences exprimés

Un besoin en compétences transverse et prioritaire pour toutes les branches

L'animation et la gestion d'équipe (management) font partie des priorités exprimées ou ressenties pour toutes les branches des différents lots : organisation du travail, communication interne, méthodes industrielles... (lot 3)

D'autres domaines de compétences sont souvent exprimés, mais concernent seulement une partie des branches du diagnostic









4.

Actions opérationnelles interbranches



Le diagnostic du lot 3 n'étant pas encore terminé, les actions spécifiques le concernant ne sont pas prises en compte et seront intégrées en temps voulu

4 axes de réflexion pour des actions opérationnelles transverses



Valorisation, mobilisation ou évolution des dispositifs d'accompagnement existants



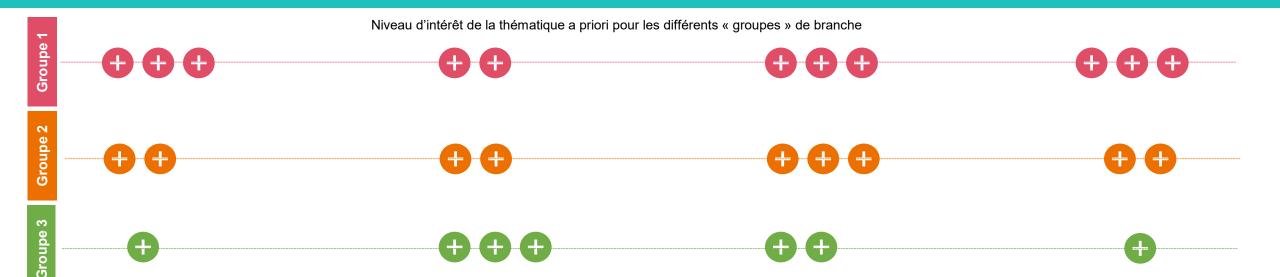
Soutien au recrutement pour faire face aux besoins en main d'œuvre, rapidement ou à moyen terme



Développement des compétences clés pour les chefs d'entreprise et les salariés



Donner de la visibilité aux entreprises sur les éléments importants de la reprise







VALORISATION, MOBILISATION OU ÉVOLUTION DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EXISTANTS (1/2)

NB : La plupart des actions citées en exemple sont en cours de réflexion ou pas encore lancées par les branches ou l'OPCO, mais bon nombre d'actions servant ces enjeux ont déjà été mises en place

Accompagner les OP et les OS des branches dans l'élaboration d'une stratégie de soutien allant au plus près des besoins des entreprises et des salariés fragilisés

- Etudier l'organisation par les branches d'« assises interbranches» au niveau régional ou départemental à l'attention des OP et OS pour relayer l'évènement national et le traduire en actions concrètes au niveau « micro ». Les branches connaissant les mêmes problématiques pourraient se rassembler
- Préparation de ressources documentaires ou administratives pour faciliter les démarches des entreprises auprès des acteurs de l'emploi locaux

Faire entendre les besoins des Entreprises de Proximité post crise sanitaire pour faire évoluer les dispositifs de soutien dans un sens positif

- Mettre en place les bases d'une stratégie de lobbying interbranches pour mobiliser les politiques autour des grands enjeux des commerces de l'alimentation de détail et trouver des solutions d'urgence
- Communiquer sur les besoins des EP post crise sanitaire pour faire évoluer les dispositifs et continuer le lobbying



VALORISATION, MOBILISATION OU ÉVOLUTION DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EXISTANTS (2/2)

3

Renforcer l'information des entreprises sur les dispositifs de soutien existants au sein de l'OPCO, des branches, au niveau local ou national

- Renforcer la promotion des prestations de conseil RH co-financées par l'OPCO EP
- Elaborer des « guides de recours » pour les dispositifs les plus complexes, à diffuser auprès des salariés et des entreprises .



SOUTIEN AU RECRUTEMENT POUR FAIRE FACE AUX BESOINS EN MAIN D'ŒUVRE (1/2)

Développer des voies d'accès aux métiers complémentaires à l'apprentissage pour diversifier les profils et augmenter le volume de main d'œuvre formée dont l'insuffisance handicape tant la croissance que la reprise pour certaines entreprises

- Lancement de pilotes sur des dispositifs encore peu exploités comme la POEC ou l'AFEST sur des métiers qui s'y prêtent
- Rationnaliser et développer la POE sur des parcours de formation adaptés et coordonnés
- Favoriser le **recours à la VAE** : développer un module de formation portant sur la VAE et communiquer autour de celui-ci
- Etudier les possibles passerelles de mobilité entre les métiers fragilisés par la crise et les métiers identifiés comme porteurs au sein de la branche et identifier les besoins en formation soulevés par ces mobilités (dispositif Transco)

Poursuivre ou engager des travaux en matière de développement et d'attractivité des métiers (communication, études, et réflexion sur la fidélisation des salariés déjà en poste

- Communiquer les grands enseignements de l'étude au cours d'un évènement interbranches médiatisé et mis en scène
- Lancer une étude approfondie sur les raisons des difficultés de recrutement des entreprises des branches, et l'analyse d'un éventuel turnover
- Valoriser et professionnaliser des fonctions de tuteurs et maîtres d'apprentissage
- Identifier de nouveaux relais pour la diffusion des contenus de communication



SOUTIEN AU RECRUTEMENT POUR FAIRE FACE AUX BESOINS EN MAIN D'ŒUVRE (2/2)

Rechercher et proposer de nouveaux vecteurs ou solutions de recrutement

- Effectuer un travail de recherche prospectif sur les solutions de recrutement « innovantes » et en accord avec les valeurs et intérêts des branches, puis communiquer sur celles-ci auprès des entreprises qui seraient potentiellement concernées par ces solutions.
- Favoriser les rencontres de recrutement : à travers la mise en place d'évènements de type salons de l'emploi, job dating en ligne, forums de recrutement...



DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CLÉS (1/2)

1

Quelques exemples

Cartographier et analyser l'offre de formations disponible sur les compétences clés demain

- Mise en place d'un catalogue de formation dématérialisé pour faciliter le processus d'inscription des salariés
- Réaliser une cartographie des organismes et des modules de formations sur les compétences et les métiers en tension pour visualiser les manques et les secteurs géographiques et métiers pénalisés
- Réalisation d'un outil de diagnostic aidant les entreprises à cerner leurs besoins en compétences et à bien les communiquer aux acteurs de l'emploi

Développer le blended learning et le distanciel sur les compétences qui s'y prêtent

- Elaborer des cahiers des charges pour disposer d'offres de formation courtes « clés en main » sur les thématiques clés à renforcer chez les chefs d'entreprise et les salariés.
- Développer des **modules de formation à distance flexibles**, certifiants ou non, sous forme de blocs indépendants, et assimilables en plusieurs fois, sur des compétences clés (hors gestes techniques)

Quelques exemples

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CLÉS (2/2)

Mettre en place des « stratégies de certification », notamment sur les compétences de demain/prospectives ou transverses

- Sensibiliser les entreprises aux avantages de la certification (notamment la fidélisation des salariés) et mener une étude d'opportunité pour évaluer l'intérêt des entreprises de la branche pour une démarche de certification au sein de celle-ci.
- Réaliser une étude de faisabilité pour la création de nouvelles certifications (CCP) sur des compétences transverses



DONNER DE LA VISIBILITÉ AUX ENTREPRISES

1

Quelques exemples

2

Fournir une information régulière et fiable sur les grands indicateurs ou facteurs d'évolution pouvant influencer la reprise à court terme par grand secteur d'activités

- Réaliser une vaste étude prospective interbranches pour comprendre les changements d'habitudes de la clientèle des commerces de proximité
- Réaliser un panorama des pratiques et outils numériques dans les différentes branches
- Créer un **baromètre de l'emploi et de l'activité** : réaliser des enquêtes mensuelles à destination des entreprises sur l'évolution du niveau d'activité et communiquer autour de celles-ci, notamment par le bais de guides expliquant comment se saisir ou faire face à ces opportunités.

Favoriser une réflexion prospective de branche

- Lancer des webinaires « innovation » (cycle de conférences portant sur les offres business en développement, ou l'évolution des marchés ou des secteurs)
- Etude prospective autour des « business model » des entreprises de proximité (notamment l'immobilier) : étude à mener grâce à un benchmark international/européen
- Développer les dispositifs CIFRE (thèse en entreprise) pour intégrer des sujets de recherche prospectifs ou encore peu exploités

Merci



Chaque « profil de branche » fait face à des enjeux spécifiques

Secteurs et branches affectés dont les effets continueront à se faire sentir à moyen terme (au-delà de 2022)

- · Chiffre d'affaires en forte baisse
- · Recours aux baisses d'effectif
- Inertie structurelle ou conjoncturelle limitant les capacités de rebond

Secteurs/branches affectés par la crise, mais disposant d'une bonne capacité de rebond dès 2022, voire 2021

- Effectif stable ou légère baisse
- Résultats mitigés en fonction de facteurs liés à l'emplacement, la structure de clientèle ou au modèle de distribution (de la forte croissance à la forte baisse)
- Perspectives globales optimistes

Secteurs/branches ayant maintenu voire augmenté leurs effectifs salariés et leur activité en 2020 sans difficulté

- · Croissance du chiffre d'affaires
- Embauches d'apprentis voire de CDI/CDD
- · Perspectives globales optimistes



Enjeu principal

À LA REPRISE

Enjeu principal

FAIRE FACE À L'URGENCE

ET METTRE EN PLACE LES

ÉLÉMENTS INDISPENSABLES

SOUTENIR LES ENTREPRISES ET SALARIÉS LES PLUS FRAGILISÉS ET BOOSTER LA REPRISE



Boulangerie

cernées



Prothésistes dentaires

Promotion

immobilière

Services des



Boucherie

F

Chocolaterie

in the second

Immobilier

Enjeu principal

CONSOLIDER LES ACQUIS ET SOUTENIR LA CROISSANCE À LONG TERME

Attention néanmoins à ne pas oublier les entreprises fragilisées de ces branches, car il y en a !



Synthèse

3

Branches présentant un profil moyen d'entreprises ayant globalement réussi à maintenir leurs effectifs salariés et leur activité en 2020,voire à l'augmenter.

L'activité est immédiatement repartie, avec une vraie croissance pour certaines

Quelques chiffres clés

Prothésistes dentaires



80% des entreprises ont maintenu ou augmenté leur effectif en 2020 par rapport à 2019

50% des entreprises ont maintenu ou augmenté leur chiffre d'affaires en 2020 par rapport à 2019. Seulement 15% anticipent de ne pas retrouver leur niveau de 2019 en 2022

Immobilier



84% des entreprises ont maintenu ou augmenté leur effectif en 2020 par rapport à 2019

50% des entreprises ont maintenu ou augmenté leur chiffre d'affaires en 2020 par rapport à 2019. Seulement 31% anticipent de ne pas retrouver leur niveau de 2019 en 2022

Boucherie



En 2020, **79**% des entreprises ont maintenu ou augmenté leur effectif par rapport à 2019

En 2020, **49%** des entreprises ont augmenté leur CA par rapport à 2019 En 2021, **30%** des entreprises anticipent une baisse de leur CA par rapport à 2019

Synthèse

2

Branches présentant un profil moyen d'entreprises plus ou moins affectées par la crise, mais disposant d'une bonne, voire très bonne capacité de rebond dès 2021 Boulangerie



En 2020, **19%** des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, 53% des entreprises ont connu une baisse de leur CA par rapport à 2019

Quelques chiffres clés

En 2021, 36% des entreprises anticipent une baisse de leur CA par rapport à 2019

Chocolaterie, confiserie, biscuiterie



En 2020, **26%** des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, 49% des entreprises ont connu une baisse de leur CA par rapport à 2019

En 2021, 34% des entreprises anticipent une baisse de leur CA par rapport à 2019

Pâtisserie



En 2020, **27**% des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, 54% des entreprises ont connu une baisse de leur CA par rapport à 2019

En 2021, 36% des entreprises anticipent une baisse de leur CA par rapport à 2019

Poissonnerie



En 2020, **90%** des entreprises ont maintenu ou augmenté leur effectif par rapport à 2019

En 2020, 58% des entreprises ont augmenté leur CA par rapport à 2019

En 2021, 52% des entreprises anticipent une hausse de leur CA par rapport à 2019

Promotion immobilière



15% des entreprises ont connu une baisse d'effectif en 2020 sur le petit échantillon des PME du secteur qui ont répondu au sondage

Attention, bases faibles sur cette branche

-25% des ventes en 2020 dans la branche de la promotion immobilière

Attention, bases faibles sur cette branche

Services des animaux familiers



11% des entreprises ont revu leur effectif à la baisse en 2020 par rapport à 2019

74% des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser

en 2020 par rapport à 2019. **23**% anticipent de ne pas retrouver leur niveau de 2019 en 2022



Synthèse

1

Branches présentant un profil moyen d'entreprises très affectées par la crise dont les effets continueront à se faire ressentir à moyen terme (horizon 2022)





En 2020, 28% des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2021, 19% des entreprises anticipent que leur effectif restera inférieur à son niveau de 2019 En 2022, 20% d'entre elles espèrent revoir leurs effectifs à la hausse par rapport à 2019

En 2020, 79% des entreprises ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires par rapport à 2019 En 2021, 64% des entreprises anticipent un chiffre d'affaires inférieur à son niveau de 2019 En 2022, seulement 36% des entreprises espèrent un retour à un niveau d'activité équivalent ou supérieur à 2019

Quelques chiffres clés

Commerce, habillement et textile



En 2020, 21% des entreprises ont revu leur effectif à la baisse en 2020 par rapport à 2019

En 2021, 20% des entreprises anticipent que leur effectif restera inférieur à son niveau de 2019 En 2022, 13% d'entre elles espèrent revoir leurs effectifs à la hausse par rapport à 2019

En 2020, 90% des entreprises ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires en 2020 par rapport à 2019 En 2021, 81% des entreprises anticipent un chiffre d'affaires inférieur à son niveau de 2019

En 2022, seulement 24% des entreprises espèrent un retour à un niveau d'activité équivalent ou supérieur à 2019

Fleuristes



En 2020, 11% des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2022, 12% d'entre elles espèrent revoir leurs effectifs à la hausse par rapport à 2019

En 2020, 76% des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser par rapport à 2019

En 2021, 80% des entreprises anticipent un chiffre d'affaires inférieur à son niveau de 2019

En 2022, la moitié des entreprises anticipe de ne pas retrouver leur niveau de 2019 en 2022

Charcuterie - Traiteur



En 2020, **26%** des entreprises ont revu leur effectif à la baisse par rapport à 2019

En 2020, 83% des entreprises ont connu une baisse de leur CA par rapport à 2019
En 2021, 48% des entreprises anticipent une baisse de leur CA par rapport à 2019

Des évolutions clients nécessitant un développement de compétences CGM

Des exigences clients plus fortes

- Des délais réduits (moins d'anticipation des demandes, des délais très courts suite à la commande)
- Des prix beaucoup plus serrés pour des produits plus complexes

Des demandes plus complexes

- Des produits plus sophistiqués (matériau aux caractéristiques spécifiques, combinaison de matériaux, multiples finition: découpe, pliage, etc.)
- Des services à ajouter (ex: logistique pour compenser la disparition de l'économa des grandes entreprises)

Une baisse des compétences techniques chez le client

- Des clients focalisés sur leur besoin sans se préoccuper des techniques d'impression, de la faisabilité de leur demande de produit fini
- Une communication (site web) technique tournée sur les machines et leurs capacités techniques qui s'adresse aux techniciens

Des compétences à développer / renforcer

Un métier de « Fabricant » à renforcer

- Fabricant : acteur assurant la relation client du devis à la fabrication
- Développement de la gestion de projet
- Renforcement des compétences techniques et de l'écoute client pour jouer un rôle de conseil, d'évaluation de la capacité à faire et de traduction du besoin en produit

Des compétences commerciales à développer

- Constat : des commerciaux vendant des produits « classiques »
- Renforcement de l'analyse d'un marché, du ciblage de prospects, de l'écoute d'un besoin client
- Renforcement de la capacité à vendre de nouveaux produits plus complexes et à valeur ajoutée

Une communication à orienter sur les besoins clients

Communication externe, site web

Des capacités d'innovation à renforcer

- Constat : manque de temps pour la veille, le développement
- Diffuser des connaissances sur les possibilités techniques, des usages possibles
- Développer le management de l'innovation



Etat des lieux lot 3 : faiblesses des entreprises du secteur CGM

Une maîtrise de l'impression nécessaire mais non suffisante

- Un manque de conducteurs offset pour garantir une impression de qualité
- Mais une valeur ajoutée qui provient de plus en plus des services additionnels : finition, logistiques

Une informatisation faible des entreprises

- Des ERP partiellement installés
- Une compétence peu internalisée, peu présente

Une animation managériale faible

- Des défaillances de communication au sein de l'atelier
- Une faible mobilisation des équipes techniques sur la résolution des problèmes et les évolutions
- Une faible connaissance des orientations stratégiques de l'entreprise

Des compétences à développer / renforcer

Des conducteurs offset à former

Des compétences rares sur le marché du travail

Des compétences de finition à former en interne

- Constat : des machines spécifiques à chaque entreprise, des activités peu automatisées / peu automatisables, mais faiblement valorisées
- Des formations internes longues sur machines à mettre en place

De nouvelles compétences en logistique

Gestion des flux, des livraisons complexes dispersées

Des compétences informatiques à renforcer

 Inciter à la mise en place d'outils informatiques pour améliorer la performance, développer les compétences internes en informatique

Des compétences managériales à développer

 Développer les techniques de management « industriel » notamment le lean management

